

article dans « La Côte » du 14.09.2025 – journaliste Gregory Balmat

La paroisse de Gland a séduit avec son culte «version Wiesel»

Pari réussi pour la paroisse protestante de Gland. Dimanche, Thomas Wiesel a rempli le temple et emballé les croyants et les curieux qui avaient fait le déplacement.



Thomas Wiesel a abordé la question religieuse avec le style qu'on lui connaît: abrasif, vif et respectueux. (photo Michel Perret)

Eh non, les foudres divines n'ont pas frappé Thomas Wiesel, dimanche, à l'issue de sa performance lors du culte de Gland. Au contraire, c'est un tonnerre d'applaudissements qui a salué l'intervention d'une quinzaine de minutes de l'humoriste vaudois. Une ovation pas loin d'être assourdissante, tant le temple était plein à craquer pour ce culte de la Fête des récoltes.

L'opération séduction montée par les ministres de la paroisse glandoise a donc porté ses fruits. «Une folie dont les retombées, notamment médiatiques, ont dépassé toutes nos espérances», a confié la diacre Christel Matthey à l'issue de la célébration.



*Cela faisait longtemps que le temple de Gland n'avait pas été aussi fréquenté.
(Photo Michel Perret)*

Difficile de lui donner tort lorsque l'on mesure l'écart entre la quinzaine de fidèles d'un dimanche «normal» et les plus de deux cents personnes qui avaient fait le déplacement pour assister à ce culte atypique.

«C'est clair qu'un temple rempli de la sorte nous ramène bien des années en arrière», confirme Christine Girod, syndique de Gland.

Une audience conquise

Quant à la proposition de Thomas Wiesel, elle semble avoir plutôt convaincu. Même si plusieurs personnes nous ont confié avoir trouvé l'artiste un peu sur la retenue.

«Thomas a été magnifique. Il a fait preuve de respect et de profondeur. Mais il aurait pu y aller un peu plus fort», a commenté Heidi Wild, une habituée de la paroisse.

«J'ai trouvé son texte ciselé et vivant. Et une paroisse a justement besoin de vie», s'est pour sa part enthousiasmée la Glandoise Jocelyne Bottarel.

Assise au premier rang, Carole Delamuraz, responsable de l'office information et communication de l'Église évangélique réformée du canton de Vaud, n'a pas manqué une miette de la prestation du vaudois: «C'est une belle rencontre entre le cultuel et le culturel. Et ce avec le punch et la fulgurance qui caractérisent l'artiste.»

Mesurer l'effet «Wiesel»

Thomas Wiesel a fait du Wiesel, avec cet art consommé de se montrer grinçant tout en restant humain et respectueux.

«C'était quand même un saut dans l'inconnu. Je ne suis pas croyant, et les temples, je les fréquente plutôt lors des enterrements. Là c'était quand même plus joyeux, il me semble», nous a-t-il confié avant de prendre congé.



De gauche à droite: la diacre Christel Matthey, l'humoriste Thomas Wiesel et la pasteure Chantal Rapin. Photo, Michel Perret.

Une prise de risque de l'artiste qui a une grande valeur aux yeux de la pasteure Chantal Rapin: «J'ai beaucoup apprécié qu'il accepte de sortir de sa zone de confort en traitant un sujet qu'il connaît peu. Et ce sans esquiver les difficultés.»

Bref, dimanche, tout le monde s'est accordé pour souligner la grande réussite de cette initiative inédite. Reste maintenant à mesurer cet «effet Wiesel» sur le long terme.

Alors, c'était comment Thomas Wiesel au temple de Gland?

«Une belle rencontre entre le cultuel et le culturel. Et ce avec le punch et la fulgurance qui caractérisent l'artiste.»

Carole Delamuraz, responsable de l'office information et communication de l'EERV



«J'ai trouvé son texte ciselé et vivant. Et une paroisse a justement besoin de vie.»

Jocelyne Bottarel, Gland



«Au-delà de l'humour, je pense qu'il a fait passer un message.»
Christel Matthey, diacre de la paroisse de Gland



«Il a fait preuve de respect et de profondeur. Mais il aurait pu y aller un peu plus fort.»
Heidi Wild, Vich



